

PRISCILLA

UN INSTANT DE BONHEUR

## PRISCILLA

### UN INSTANT DE BONHEUR

-Une autre histoire imaginée d'une Dame prénommée Francine qui se rend à son bureau, traversant le parc municipal, tous les matins, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, elle passe toujours au même endroit, sur le même chemin.

-Ce matin il fait très froid, c'est l'hiver, il fait sur le thermomètre moins 8°, un vent glacial, dans le parc municipal assis sur un banc depuis quelques minutes une jeune fille, Priscilla 18 ans tout juste ce jour.

-Elle vient d'être jetée à la rue par un couple sans cœur, sans scrupules, qui l'avait accueillie il y a quelques années, confiée par une assistante de placement. Priscilla est orpheline, ces parents décimés dans un accident de la circulation, elle seule s'en est sortie, depuis elle est confiée dans une famille d'accueil.

-Priscilla n'a jamais été heureuse dans cette famille d'accueil. Ce matin elle vient tout juste d'avoir ces 18 ans. Alors, ils ne veulent plus d'elle sous leur toit, la priant de partir, quelque sois le temps, elle se retrouve un quard'heure plus tard assise sur ce banc municipal, en pleure, transit de froid.

-Francine passe pour la sauver, la prenant avec elle, l'emmène chez elle, et va lui rendre la vie plus belle qu'avant.

-Fragile de santé, malade des poumons, du cœur, à tout moment elle risque de perdre la vie. Francine le sait, elle fait tout pour la faire soigner.

-(partie 1°) Priscilla ne veut plus vivre avec sa maladie de poumons et de cœur, elle meurt, laissant Francine seule qui l'avait con sidérée comme sa propre fille, qui l'a aimée.

-(partie 2°) Francine la sauve de justesse, oblige Priscilla à vivre coûte que coûte, des mots sortie du cœur. Qui l'aime plus que tout au monde, de ces mots enrés dans la tête de Priscilla la fera vivre.

-Francine l'envoie en Amérique et la fera opéré, elle aura des poumons et un cœur neuf, c'est le bonheur pour Priscilla et pour Francine le bonheur de la revoir vivre.

-Elle fera un héritage de ces parents qui lui ont laissés des millions, une propriété, d'une entreprise de transport, elle est aussi créatrice de mode auprès de Francine.

-Elle fait la connaissance des parents de Francine, Roger et Jacqueline, Roger qui ne supporte pas de voir Priscilla avec Francine, avec Jacqueline sa passe bien.

-Pour Priscilla c'est le bonheur, d'une enfance gâché.

## PRISCILLA

### UN INSTANT DE BONHEUR

LA RUE:

-4 heures du matin, Priscilla encore bien endormie et soudainement réveillée par ce couple qui l'on accueillie quelques années au paravent.

Le père-

Debout et plus vite que ça.

La mère-

Habille-toi et plus vite que ça.

Priscilla-

Qu'est-ce que vous me voulez encore ?

Le père-

Tu vas le voir dans quelques instants.

La mère-

Tu as bien 18 ans aujourd'hui ?

Priscilla-

Oui, c'est aujourd'hui que j'aie mes 18 ans et alors ?

Le père-

Alors, pour toi, il est temps de prendre la porte, nous ne voulons plus de toi chez nous.

Priscilla-

Où vais-je aller, je ne connais rien, ni personne dans cette ville.

Le père-

On s'en fiche complètement, le principale c'est que tu fiches le camp de notre vie.

La mère-

La rue sera ton domicile, nous t'avons assez supporté.

-Pour la faire partir plus vite, la mère l'aide à s'habiller, d'une robe, une vieille paires de chaussures, un manteau.

La mère-

Ouvre la porte et flaqué là dehors.

-Le père ouvre la porte de la maison.

Allez va au diable, bon vent, ici, ne reviens plus jamais, sache que nous ne t'avons jamais aimée.

-Elle se retrouve dehors en quelques minutes, il fait froid, le vent est glacial, c'est l'hiver.

Priscilla-

Où vais-je aller, je ne connais rien ni personne dans cette ville, il fait froid, le vent me glace les jambes avec une robe et ce manteau qui ne me réchauffe pas.

-Les rues sont éclairées, personne dans les rues, elle marche jusqu'au jardin municipal, s'assoie sur un banc, les bras croisés, les mains sous les bras pour avoir un peu plus chaud.

-Le vent est glacial, bientôt tout son corps se met à trembler.

Priscilla-

Je vais mourir sur ce banc.

-Priscilla n'a plus de famille chez qui aller, orpheline depuis 10 ans, recueillie et placée dans cette famille qui se dit famille d'accueil. Ce couple ne l'on jamais aimée, ni estimée, pour eux cette gosse et juste pour eux d'obtenir des allocations, d'elle ils s'en fichent.

-Privée d'amour, de tendresse, Priscilla à grandie dans l'indifférence de ce couple, toujours seule, sans amies. Elle ne connaît rien ni personne dans cette ville, ils ne l'ont jamais envoyée à l'école, pour ce couple il était inutile de l'envoyer faire des études, pour eux c'était coûteux, les livres, les cahiers, crayons. Le moindre argent n'était pas à gaspiller pour elle. Même les vêtements ne sont que de vieux habits, elle ne connaît rien de la vie à c'est 18 ans.

-Habituer à rester seule, souvent enfermée dans sa chambre, elle en sortait pour la faire travailler aux tâches ménagères.

-Jamais de mots gentils, toujours se montrer autoritaire envers cette gosse, le père comme la mère souvent à la réprimander pour un oui ou pour un non.

-A 18 ans ce jour elle est assise sur ce banc en pleure de voir sa vie qui risque de ce terminer sur ce banc, dans le froid, ces membres se figent, bientôt il froid aura raison d'elle.

Priscilla-

Je ne veux pas mourir comme ça...! Mon Dieu il fait froid, je ne sens plus mes pieds, ni mes mains.

-Ce couple savaient se qu'ils faisait en envoyant Priscilla dans les rues en pleine hiver, ils savent que par des températures négatives la vie ne tien que par un file, ils pensent qu'elle serait vite morte par ce froid, ainsi pour eux hériter des biens de Priscilla qui doit les toucher le jour des ces 18 ans.

-Priscilla morte, une bonne affaire pour ces deux escrocs, alors ils pensent avoir trouver ce stratagème, disant qu'elle à fuguée, qu'elle ne se plaisait plus chez eux, à 18 ans elle à voulue prendre son indépendance, un mensonge.

-Il n'est pas dit que Priscilla aller mourir de froid à attendre assise sur ce banc. Il est 5h00 du matin, personne dans les rues, elle entend quelqu'un marché, des pas pesants dans l'allée de cailloux, c'est une dame qui s'avance, vêtue d'un manteau de fourrure, emmitouflé d'un cache-col, d'un chapeau de fourrure, elle marche vite.

-Cette Dame, c'est Francine, une riche veuve, directrice d'une industrie textile dans la confection de vêtements féminins. Elle de rend à son usine qui se trouve de l'autre coté du parc municipal, elle passe toujours par ce même chemin à pieds et par n'importe quel temps, le froid ne lui fait pas peur.

-Sa maison ce trouve non loin, à quelques pas de là, la première maison que Priscilla peu apercevoir, une maison de Maître.

-Elle avance toujours, bientôt elle sera à la hauteur de Priscilla qui baisse la tête, la vois passée sans s'arrêter.

-Étonnée, Francine se pose la question.

"Que fais cette gosse sur ce banc par ce froid ?"

-Elle s'arrête de marcher pour se retourner, pose un regard sue cette gamine.

Francine-

"Elle pleure !"

-Priscilla cache son visage entre ces deux mains, en pleure, elle à de plus en plus froid. Francine ne reste pas insensible, elle revient sur ces pas, demande à Priscilla.

Francine-

Que faites vous ici mademoiselle ? Vous allez attrapée la mort.

-Francine la regarde, trouve cette jeune fille très belle. Priscilla est blonde aux cheveux longs, ondulés, bouclées. Faisant l'impression d'une enfant de 14-15 ans.

Francine-

Que vous arrivent-il mademoiselle ?

Elle avoue cette chose-

Je viens d'être mise à la rue par ma famille d'accueille.